

L'Europe est en de grandes trances d'avoir la peste, qui lui viendrait de la Russie où elle est, croit-on, venue de l'Asie. L'Allemagne et l'Autriche, plus menacées parce qu'elles sont plus près du foyer d'infection, prennent en commun des précautions sanitaires pour barrer le passage à la contagion. L'Italie, quoique agissant isolément, a prescrit des mesures de quarantaine rigoureuses à l'égard des navires en retour du Levant. La *République française*, journal, a intimé l'ordre à la *République française*, gouvernement, de mettre en stricte quarantaine les navires arrivant aux ports de la Méditerranée après avoir fait les échelles. M. Gambetta ne veut pas, bien de la bonté de sa part, que la France ait deux pestes à la fois ; de fait, c'est déjà trop qu'elle en ait une.

Un médecin autrichien décrit ainsi la maladie dont l'approche cause de si vives appréhensions sur le continent. C'est une sorte de typhus très violent, ou une peste particulière à l'homme, ou une maladie nouvelle tenant le milieu entre le typhus et la peste. Les médecins ont employé sans succès, pour la combattre, la quinine à hautes doses et tous les fébrifuges. Six médecins militaires et presque toutes les personnes qui ont été en contact avec des malades, sont morts malgré d'abondantes effusions de désinfectants. Ce médecin conclut que, d'après toutes les observations par lui faites, le seul moyen d'éteindre la maladie, est d'isoler les localités infectées et soumettre à une quarantaine convenable les personnes et les objets venant de ces localités ou de leur voisinage.

La situation politique de la France, a inspiré au R. P. Ramière des réflexions fort judicieuses, qu'il a publiées dans le *Messenger du Sacré-Cœur* (livraison de février) sous le titre de *Le triomphe de la Révolution en France*.

Le R. P. Ramière constate que les élections sénatoriales ont fait la joie des ennemis de l'Eglise dans l'Europe entière, parce qu'ils y ont vu le triomphe non pas seulement du régime républicain, mais encore et surtout de la Révolution antichrétienne. Il pose la question de savoir si cette manière de voir est conforme à la réalité des choses, et répond : Oui et non. Non, si l'on considère les sentiments de la majorité des électeurs, parce que cette majorité a voté dans l'espoir de conserver l'ordre matériel au dedans et la paix au dehors, sur les assurances données par les candidats républicains, qui se sont tous présentés comme *conservateurs*. Non, si l'on considère que, dans la pensée d'un grand nombre d'élus, et d'un plus grand nombre de patrons de leurs candidatures, ces mêmes élections sont révolutionnaires.

“ Les chefs du parti qui prévaut en ce moment, dit le R. P. Ramière, sans renoncer à prendre en maintes occasions le masque